

Près de Dieppe, Christophe Ameline manifeste devant son collège une bougie à la main

4-5 minutes

Professeur d'histoire-géographie à Offranville, près de Dieppe (Seine-Maritime), Christophe Ameline a manifesté une bougie à la main ce lundi 2 novembre 2020, jour de rentrée.



Christophe Ameline, professeur d'histoire, a fait exercer son droit de retrait ce lundi 2 novembre, en hommage à son collègue assassiné et pour dénoncer une rentrée sous haute tension (©Les Informations dieppoise/M. P.)

Par [Rédaction Dieppe](#) Publié le 2 Nov 20 à 11:31

Ce lundi 2 novembre 2020 signait une **rentrée scolaire** sous haute tension, avec de nouveaux protocoles sanitaires en vigueur liés au nouveau confinement. Avec aussi l'hommage rendu par la communauté éducative au professeur sauvagement assassiné **Samuel Paty**.

Pour sa part, **Christophe Ameline** – professeur d'histoire-géographie au **collège Jean-Cocteau à Offranville**, près de Dieppe (Seine-Maritime) – a décidé symboliquement de ne pas travailler aujourd'hui.

Il a manifesté devant son établissement à 8 h une **bougie à la main** pour rendre hommage à son collègue assassiné mais aussi pour dénoncer une rentrée qu'il estime « de tous les dangers ».

Pas assez soutenu et protégé

Il a expliqué son droit de retrait en quelques mots sur une pancarte en disant :

« Un collègue a été assassiné, voilà pourquoi je ne peux mettre un pied dans l'établissement aujourd'hui, le ministère a annulé le temps de concertation des personnels enseignants qui était prévu ce lundi. Cette rentrée devait être un moment d'échange entre collègues et avec les élèves, le ministère dénie ce temps de concertation ».

Christophe Ameline estime que ce temps de concertation était important : « Il est de notre devoir en tant qu'enseignant de parler de tolérance et d'échanger plus longuement là-dessus qu'en une minute de silence et une lecture de Jaurès. Parler de tout avec nos élèves et ne pas stigmatiser, c'est un travail de longue haleine et ça doit se faire en instaurant la confiance de

part et d'autre ».

Après l'assassinat de son collègue Samuel Patty, Christophe Ameline a envoyé des courriels à ses collègues, aux personnels de son collègue, au secrétariat général du rectorat et aux inspecteurs disciplinaires pour dénoncer les aspects insécuritaires de la rentrée.

Un numéro vert au lieu d'un échange

« Cette rentrée aurait dû être différée pour que nous puissions échanger entre collègues, au lieu de ça on nous a donné un numéro vert. En 32 ans de carrière j'ai le sentiment une fois de plus qu'on oublie les gens de terrain, jamais je n'ai eu droit à : « Et vous, vous en pensez quoi ? ». J'ai besoin d'éclaircissements de la part de la hiérarchie, je pense que Samuel Patty, mon collègue, n'a pas été suffisamment protégé alors qu'il était menacé et insulté sur les réseaux sociaux » dit-il.

En sa qualité de professeur d'histoire, Christophe Ameline estime qu'il faut tout enseigner avec neutralité et tolérance :

« Il y a de nombreux sujets complexes que nous sommes amenés à aborder en classe. On sait qu'on a en face de nous des élèves qui évoluent avec leurs croyances religieuses, leur histoire familiale, mon devoir est d'enseigner des faits historiques relatés dans des écrits. Nous sommes là pour désamorcer des choses qui seraient de l'ordre de l'obscurantisme, pour amener des questionnements aussi ».

Sur le panneau qu'il a exhibé ce lundi matin à la rentrée scolaire, Christophe Ameline signalait que « **s'attaquer à un enseignant, c'est s'attaquer à l'école, un lieu de construction d'un savoir critique, de rencontre de l'Autre, de formation de futurs adultes libres et éclairés** ».

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/offranville_76482/pres-de-dieppe-christophe-ameline-manifeste-devant-son-college-une-bougie-a-la-main_37190005.html